

durent paroître avantageuses au premier coup d'œil, plus il fut aisé d'apercevoir l'illusion qu'ils vouloient jeter dans les esprits, en tâchant de dérober à l'abri de cette démarche les appréhensions dont ils étoient agités.

En effet, le Monarque Prussien n'étoit plus auprès d'eux ; ce Prince entreprenant & actif qui ne pouvoit être retenu, ni par la rigueur des saisons, ni par la difficulté des obstacles qu'on oppoisoit à ses entreprises, dont les succès éclatans, & qui sembloient tenir du prodige, avoient jusqu'alors soutenu l'espérance de ceux dont il avoit été contre son gré, & pour ainsi dire, entraîné par les circonstances, forcé d'épouser les intérêts ; c'étoit depuis quelque tems un Prince abandonné aux seules ressources de son courage, & qui ne mettoit plus d'activité dans ses opérations que celles suffisantes pour lutter contre une fortune prête à l'abandonner.

Les mesures que prenoit le Général  
Autrichien